

COMPAGNIE DU BERGER



7 MINUTES

(COMITÉ D'USINE)

de **Stefano Massini** / mise en scène **Olivier Mellor**



THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

CARTOUCHERIE - PARIS

du 11 au 28 juin 2026

JEU, VEN, SAM à 21H // DIM à 16H30

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS – CARTOUCHERIE

ROUTE DU CHAMP DE MANŒUVRE 75012 PARIS - 01 48 08 39 74 - WWW.EPEEDEBOIS.COM

Métro Ligne 1, arrêt Château de Vincennes. Sortie N° 4 puis Navette Cartoucherie ou Bus 112 direction La Varenne Chennevières RER : Arrêt : Cartoucherie.

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

CONTACT PRESSE
Relations presse et communication
Francesca Magni
06 12 57 18 64
francesca@francescamagni.com
www.francescamagni.com

7 MINUTES

(COMITÉ D'USINE)

de **Stefano Massini**

mise en scène **Olivier Mellor**

avec

Marie Laure Boggio, Delphine Chatelin, Marie-Béatrice Dardenne,
Valérie Decobert, Karine Dedeurwaerder, Aurélie Longuein, Valentine Loquet,
Sophie Matel, Elsie Mencaraglia, Emmanuelle Monteil, Fanny Soler

musique originale

Séverin Toskano Jeanniard

cheffe de chant

Karine Dedeurwaerder

musiciens

François Decayeux (guitare)

Séverin Toskano Jeanniard (basse, machines)

Olivier Mellor (kaossilator, machines)

Louis Noble (guitare, sax ténor)

traduit de l'italien par Pietro Pizzuti (*l'Arche*)

lumière Olivier Mellor **son** Séverin Toskano Jeanniard

scénographie Olivier Mellor, François Decayeux,
Séverin Toskano Jeanniard, Louis Noble

photos, vidéo-documentaire Alexandre Tourte

attachée de presse Francesca Magni

durée 1h35

production

Compagnie du Berger

coproduction

Centre culturel Jacques Tati / Amiens (80)

Comédie de Picardie – scène conventionnée / Amiens (80)

avec le soutien de

la Maison de la Culture – scène nationale / Amiens (80)

et du Feminist Futures Festival

coréalisation

Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / Paris

avec le soutien de la DRAC Hauts de France, du Conseil régional Hauts de France,
du Conseil départemental de la Somme, d'Amiens-Métropole, de la SPÉDIDAM, et de l'ADAMI

La Compagnie du Berger est « compagnie associée »
au Centre culturel Jacques Tati / AMIENS et au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / PARIS.

La Compagnie du Berger est adhérente au SYNAVI.

CRÉATION 2026

du 11 au 28 juin 2026

jeu, ven, sam à 21h // dim à 16h30

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / CARTOUCHERIE // **PARIS**

www.epeedebois.com

EN TOURNÉE 2026 / 2027

décembre 2027 (date à préciser)

ESPACE CULTUREL SAINT-ANDRÉ // **ABBEVILLE (80)**

mars 2027 (dates à préciser)

FESTIVAL RÉGION EN SCÈNE

CENTRE CULTUREL J.TATI // **AMIENS (80)**

mars 2027 (date à préciser)

L'EDEN – scènes transfrontalières // **HIRSON (02)**

mars 2027 (date à préciser)

ESPACE CULTUREL ANTOINE VITEZ // **MOREUIL (80)**

11, 12, 13 mai 2027

COMÉDIE DE PICARDIE // **AMIENS (80)**

mai 2027 (dates à préciser)

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS – scène nationale // **BEAUVAIS (60)**

mai 2027 (dates à préciser)

THÉÂTRE DE LA VERRIÈRE // **LILLE (59)**

+ AUTRES DATES (en cours)

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Dix femmes du comité d'usine de Picard & Roche, attendent leur porte-parole Blanche, partie négocier depuis plusieurs heures avec les nouveaux patrons.

À son retour, une décision cruciale doit être prise : voter au nom des deux cents ouvrières et employées qu'elles représentent la réduction de leur pause déjeuner de sept minutes. Si elles acceptent l'usine restera ouverte, et tous les emplois seront maintenus. La proposition est simple, presque brutale. L'euphorie de la bonne nouvelle laisse place à une réflexion collective : Les ouvrières n'auront qu'une heure pour décider. Une heure pour réfléchir sur la valeur de leur travail. Chacune prend position selon son âge, son histoire, ses besoins, ses convictions.

Au cœur du débat, une question posée par Blanche, la porte-parole : « Qu'est-ce que nous sommes prêts à accepter pour garder notre poste ? »

GENÈSE DE LA CRÉATION

Nous rencontrons Robert Linhart en 2017. C'est un homme érudit, usé mais toujours malicieux. Avec lui commence l'adaptation scénique de *L'Établi*. Pour sa première saison de résidence en 2018 au Centre culturel Jacques Tati à Amiens, la Compagnie du Berger s'empare de son texte culte. Monument de la sociologie française, ce récit publié en 1969 devient rapidement une référence dans les milieux étudiants et ouvriers. Pourtant, Linhart, en mai 68, n'est pas dans la rue. Il est déjà dans la lutte, tiraillé entre convictions et limites d'action. Le spectacle voit le jour en janvier 2018. S'ensuivent plus de cent dates de tournée et quatre années à trimpler les quatre tonnes d'acier du décor – rappel concret de la dureté du travail ouvrier.

Dans cette dynamique, d'autres spectacles voient le jour : *La Noce* de Brecht, *Britannicus*, *Ruy Blas*, *Le Grand Démontage*, *Les Apologues*... Mais l'esprit de *L'Établi* reste vivace. Danièle Linhart, sœur de Robert et sociologue elle aussi nous fait découvrir **7 minutes (Comité d'usine)**. Elle nous parle de ce texte inspiré de la lutte des ouvrières de l'usine Lejaby dans les années 2010. Nous y découvrons une pièce chorale, précise, radicale et profondément humaine. Un pendant féminin à *L'Établi*.

Onze femmes, ouvrières et employées, réunies en comité d'usine. Un huis-clos tendu, une seule question à trancher, et le fracas des idées, des convictions, des peurs. Ici, pas de syndicat, pas de slogans, mais une réflexion sur le collectif, sur ce que le monde du travail imprime à nos sociétés. La démocratie, en action.

Dans cette matière, nous reconnaissons ce que nous cherchons toujours au théâtre : un récit nécessaire, une forme exigeante, une musique originale, une dramaturgie tendue. Le théâtre comme média direct et vivant, comme lieu d'une pensée en mouvement.

À la Compagnie du Berger, nous croyons à la puissance du collectif. À la nécessité d'être nombreux pour faire exister des voix, des récits, des alternatives. Comme les femmes de **7 minutes (Comité d'usine)**, nous savons ce qu'engage le fait d'être ensemble : un risque, mais aussi une force.

Car comme le disait Marguerite Duras, en écho à *L'Établi* : « **La vérité, c'est le nombre.** »

à propos de 7 MINUTES (COMITÉ D'USINE)

Le texte de Stefano Massini est un huis-clos haletant qui suit, en temps réel, l'évolution d'un groupe contraint de penser ensemble. Une partition chorale où onze femmes, toutes différentes, débattent, s'opposent, doutent. C'est une pièce sur les limites, les renoncements, la tension qu'il faut traverser pour rester unies. Car ces sept minutes cristallisent bien plus qu'un simple ajustement d'horaires : elles révèlent ce que le temps, devenu outil de pouvoir, signifie dans la relation entre

employées et employeurs. Peu représentées sur scène, les luttes ouvrières au féminin se jouent ici sans héroïne ni cheffe, mais à travers une parole collective, fragile et forte. L'espace clos devient celui de l'épreuve : il faut s'écouter, argumenter, convaincre, faire un pas vers l'autre.

La parole devient la seule arme agissante. Et ici le point de croisement avec l'exercice théâtral est réel : pour des actrices, « durer » dans ce métier c'est aussi beaucoup parler, convaincre, progresser dans des réseaux trop souvent encore animés par des hommes.

C'est aussi une pièce avec un texte aux enjeux démocratiques forts, une chronique sociale et radicale, qui ne mâche ni ses mots ni ses idées. Si un ailleurs existe, ce n'est pas celui-là. Car dans cette usine, comme dans notre société, seules les voix fortes sont écoutées. Et dans l'urgence, la pensée se réinvente. Un théâtre de la démocratie en action.

Mais toi, Démocratie, comment ça va ?

Olivier Mellor

L'AUTEUR

Né à Florence en 1975, **Stefano Massini** est l'auteur italien contemporain le plus joué sur les scènes internationales. Lauréat de prix littéraires et théâtraux prestigieux, ses œuvres sont traduites dans plus de 25 langues et jouées des États-unis à l'Amérique du Sud, du Canada à l'Afrique, ainsi qu'en Europe.

Diplômé en littérature ancienne à l'Université de Florence, Stefano Massini commence à fréquenter, à l'âge de 24 ans, l'environnement théâtral pendant son service civil, en collaborant au Maggio Musicale Fiorentino. En 2001, il est assistant bénévole de Luca Ronconi au Piccolo Teatro de Milan, lequel l'encourage à se consacrer à l'écriture de textes. Depuis 2005, il est dramaturge. Il a notamment remporté le prix Tondelli pour *L'Orso Assordanto del Bianco*.

Après sa parution en 2014, *7 Minuti - Consiglio di fabbrica* est adaptée au cinéma par Michele Placido en 2016.

En 2015, après le succès de la *Lehman Trilogy* (*Chapitres de la chute / Saga des Lehman Brothers* pour la traduction française, éditée chez L'Arche), il est nommé conseiller artistique au Piccolo Teatro de Milan, succédant à Luca Ronconi, fonction qu'il quitte en 2020. Stefano Massini est également l'auteur de romans et d'essais, et contribue au journal *La Repubblica*. Ces dernières années, il a été invité à collaborer avec des sociétés de production cinématographique italiennes telles que Fandango et Cattleya. En 2020, sa *Lehman Trilogy*, adaptée par Ben Power et mise en scène par Sam Mendes, fait ses débuts à Broadway.



UN THÉÂTRE MUSICAL

La Compagnie du Berger entretient depuis longtemps un lien étroit avec la musique. Elle nous entoure, nous traverse, dans les médias comme dans les espaces publics ou privés, sans que l'on mesure toujours l'impact émotionnel (et visuel) que produit fatalement la combinaison des images et du son.

Depuis 2007, nous collaborons avec Toskano (et son orchestre). Tout a commencé à Quend-Plage, avec *le Dindon* de Feydeau : nous cherchions trois musiciens capables d'accompagner en direct des comédiens pas tout à fait chanteurs... Le résultat fut funk, inattendu, et merveilleux. Près de vingt ans plus tard, ils sont toujours avec nous.

De *Cyrano de Bergerac* de Rostand à *On ne paie pas ! On ne paie pas !* de Dario Fo, en passant par *Knock* de Jules Romains, *Dialogues d'exilés* de Brecht, *Partie* de Marie Laure Boggio, *Doit-on le dire ?* de Labiche ou des poèmes du regretté Pierre Garnier, la musique est devenue une composante à part entière de notre théâtre.

Il serait impensable pour nous de diffuser un CD dans un spectacle. La musique doit être jouée, ressentie, partagée. Les comédiens chantent, jouent parfois d'un instrument ; les musiciens deviennent acteurs. C'est ce que nous appelons, simplement, du théâtre musical.

Avec *L'Établi*, l'arrivée de Vadim Vernay a apporté une teinte électro, lancinante et enveloppante. Sur *La Noce*, nous avons opté pour une formation type « baloche » (piano, contrebasse, batterie), en soutien discret à un mariage voué à l'échec. Pour *Britannicus*, violon, violoncelle, contrebasse, guitare, saxophone et effets accompagnaient les vers de Racine. Dans *Les Apologues* d'Alain Knapp, de courtes chansons punctuaient les textes, comme des respirations. Sur *Ruy Blas*, nous mêlons violoncelle, contrebasse, accordéon et saxophone, des instruments proches de la voix humaine, pour convoquer une émotion presque cinématographique.

Enfin, dans **7 MINUTES (COMITÉ D'USINE)**, quatre musiciens accompagnent le texte. La partition originale de Séverin Toskano Jeanniard dialogue avec les bruits de couloirs, machines, et de la ville qui se mêlent à des riffs de guitare et solos de saxo... autant d'échos qui troublent les pensées des ouvrières durant cette heure.

LA COMPAGNIE

Depuis plus de trente ans, la Compagnie s'illustre par une aventure humaine et artistique hors du commun, guidée par l'authenticité des interprétations, la force du collectif et la beauté de la musique. Fondée autour du metteur en scène Olivier Mellor, elle défend un théâtre engagé, festif et populaire, où la création est un véritable terrain de jeu, nourri d'audace, de liberté et de décalages.

Forte d'une équipe soudée, nous revendiquons un esprit de troupe, où l'unité et la transmission sont au cœur du projet. Avec un répertoire riche de plus de quarante spectacles, classiques ou contemporains, français ou étrangers, nous faisons résonner les mots de Racine, Hugo, Brecht, Labiche, Dario Fo, Pinter, Linhart, Feydeau, et bien d'autres.

C'est une compagnie qui s'implante toujours et par principe dans un territoire, en ruralité par le passé et aujourd'hui dans un quartier prioritaire d'Amiens. Elle y poursuit son engagement pour un théâtre de service public, accessible à toutes et tous, en lien étroit avec les habitants, les partenaires culturels et les collectivités. Elle entretient également des relations fidèles avec plusieurs structures culturelles : le Centre culturel Jacques Tati, la Chapelle-Théâtre, la Comédie de Picardie à Amiens, le Théâtre de l'Épée de Bois à Paris, le Théâtre des Poissons à Frocourt, le CinéThéâtre Le Pax à Quend-Plage...

La Compagnie soutient activement l'émergence artistique et la création locale, notamment à travers la Chapelle-Théâtre et son collectif de compagnies. Elle accorde une attention particulière aux publics scolaires, en développant des actions culturelles autour des créations : ouvertures de répétitions, rencontres, échanges... afin de créer un lien direct entre la scène et le spectateur.

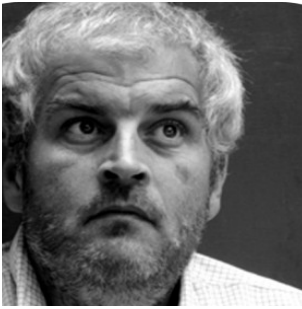
À travers toutes ses actions, nous affirmons une conviction forte : le théâtre est un art collectif, ancré dans le réel, capable de rassembler, d'émouvoir, et de transformer. Parce qu'au fond, la solution est collective.

DERNIERS SPECTACLES

2025 / LE GRAND DÉMONTAGE – création collective
2023 / RUY BLAS de Victor Hugo
2022 / LES APOLOGUES (COURTES COMÉDIES) d'Alain Knapp
BRITANNICUS de Jean Racine
2020 / LA NOCE de Bertolt Brecht
2018 / L'ÉTABLI d'après Robert Linhart
2016 / DOIT-ON LE DIRE ? d'Eugène Labiche
2015 / OLIVER TWIST d'après Charles Dickens
2014 / PARTIE de Marie Laure Boggio
2013 / ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo
L'HISTOIRE DE BABAR de Francis Poulenc
2012 / DIALOGUES D'EXILÉS de Bertolt Brecht
2011 / CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand
2010 / KNOCK de Jules Romains
2009 / MAUVAIS BON HOMME – création collective jeune public
2008 / UNE PAUSE QUELQUES ANNÉES d'après Pierre Garnier
2007 / LE DINDON de Georges Feydeau
2006 / LA FLEUR À LA BOUCHE de Luigi Pirandello
2003 / GLENGARRY GLEN ROSS de David Mamet
2002 / LE MONTE-PLATS d'Harold Pinter
2002 / LA RETAPE d'Olivier Mellor
2000 / JE SUIS UN PEU LÂCHE (COMME TOUT LE MONDE) d'Olivier Mellor

L'ÉQUIPE

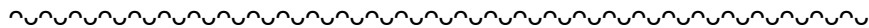
OLIVIER MELLOR / metteur en scène, création lumière, musicien, scénographe



Il fonde la Compagnie du Berger en 1993. Après une indispensable période de théâtre amateur où il monte Schnitzler, Wedekind et ses propres textes, il entre à l'ENSATT où il rencontre quelques camarades de classe encore présents à la compagnie aujourd'hui comme Marie-Béatrice Dardenne, Adrien Michaux, Denis Verbecelte ou Vincent Tepernowski. Il reçoit l'enseignement d'Alain Knapp, Nada Strancar, Isabelle Nanty ou Élisabeth Chailloux, et rejoint cette dernière au Théâtre des Quartiers d'Ivry à la sortie de l'école, en 1998. En 2002, il relocalise sa compagnie en Picardie, avec le souci constant de faire un théâtre de troupe. Il mène alors divers projets : avec Eric Chitcatt dans une petite salle à Albert, puis en Baie de Somme où il dirige le CinéThéâtre le Pax à Quend-Plage, puis deux saisons de résidence au Théâtre des Poissons, près de Beauvais. De 2010 à 2013, il est artiste associé à la Comédie de Picardie où il crée entre autres *le Dindon* de Feydeau, *Knock* de Jules Romains, *Dialogues d'Exilés* de Brecht, *Oliver Twist* d'après Dickens ou *Cyrano de Bergerac* de Rostand. Depuis 2012, la Compagnie du Berger est également « compagnie associée » au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie et depuis 2019, au Centre culturel Jacques Tati à Amiens, où ont été créés les derniers spectacles de la compagnie : *L'Établi*, *la Noce*, *Britannicus*, *les Apologues* ou encore *le Grand Démontage*.

Également comédien et musicien, on a pu le voir au cinéma et à la télé sous la direction de Jean-Pierre Améris, Didier Tronchet, Renaud Cohen, Julie Sellier, Laurent Carcèlès, José Pinheiro, Virginie Verrier... et dans des spectacles d'Élisabeth Chailloux, Adel Hakim, Alain Knapp, Isabelle Nanty, François Rancillac, Richard Brunel, Guillaume Hasson, Karine Dedeurwaerder, Marianne Wolfsohn, Nicolas Ducron, Jérôme Hankins, Yakoub Abdellatif, Matthieu Mével...

CV COMPLET : <https://compagnieduberger.fr/wp-content/uploads/2020/09/CV-acteur-mise-en-scene-Olivier-Mellor-2025.pdf>



MARIE LAURE BOGGIO // ODETTTE



Comédienne et auteure, originaire du Beaujolais, elle a rejoint la troupe de la Compagnie du Berger en 2010 et a participé à plus de douze des dernières créations. De sa formation au Théâtre-École de Montreuil et à l'Université Paris III, elle garde l'amour des grands textes classiques comme du répertoire contemporain. De ses jeux d'enfant, elle garde le plaisir de fabriquer des spectacles de A à Z.

Ses rencontres éclectiques avec Laurent Rey - avec qui elle joue son premier spectacle : *L'amour des mots* de Louis Calaferte - ou avec Luis Jaime-Cortez, Catherine Zarcate, Puran Batth en Inde, et avec les compagnies de la Paillasse, le Théâtre T, la Cyrène, la Cie les gosses, dessinent un chemin jalonné de contes, de marionnettes et de musique. Elle anime chaque année des ateliers de pratique artistique (jeu théâtral, écriture) adapte et écrit des textes pour le théâtre et la marionnette et continue d'étudier.

DELPHINE CHATELIN // MIREILLE

Engagée dans le secteur associatif et social, Delphine pratique le théâtre en amateur depuis des lustres. En 2020 elle saute le pas en se formant « sur le tard » à l'école Raymond Acquaviva. C'est sous sa direction qu'elle joue dans *Ruy Blas* au Théâtre des Béliers Parisiens. Elle travaille aussi avec Nicolas Lormeau, Léonard Matton ou Quentin Defalt. En 2022, elle crée sa compagnie, La Porteuse d'Eau, et joue dans *Vincent River* de Philip Ridley, aux côtés de Dylan Perrot. Elle joue aussi Pinter, Jean-Luc Lagarce, Jean Genet, Jean-Michel Ribes avec Serge Fournet et Gilles Méchin dans des spectacles au Théâtre du Mont d'Arguel. Delphine anime également des ateliers en milieu scolaire ou auprès de personnes en situation de handicap.

Au cinéma, on a pu la voir dernièrement dans *Un coup de dès* d'Yvan Attal ou dans *Un petit-déjeuner* de Marianne Lenoir.



MARIE-BÉATRICE DARDENNE // AGNÈS



Dès sa sortie de l'ENSATT, Marie-Béatrice participe aux créations de la Compagnie du Berger avec son camarade de promo Olivier Mellor (*La retape*, *Le Dindon*, *Cyrano de Bergerac*, *Oliver Twist* ou encore *La Noce*). Parallèlement, sous différentes directions, elle interprète un certain nombre de figures du répertoire de Molière (*George Dandin*, *Don Juan*, *Le Misanthrope*, *Le Tartuffe*, *Mr de Pourceaugnac*) ou de Shakespeare avec Pierre Beffeyte dans *Tout est bien qui finit bien*. Ce qui l'amène à jouer dans différentes comédies dont *Venise sous la neige* de Gilles Dyrek, *Dard Dard* de Freddy Viau, *Radicale* de David Friszman et surtout sur plusieurs saisons *Les Faux British* de Gwen Aduh. En 2024 elle fait partie de la création de Nicolas Porcher *le prince à la tête de coton*, prix ARTCENA.

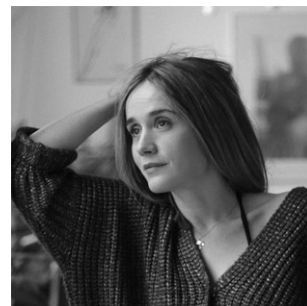
A l'écran, après avoir tourné avec Jean-Pierre Limousin, dans *Carmen*, et Nicolas Bary dans *Au Bonheur des Ogres*, elle participe à *Ici tout commence* pour TF1, ainsi qu'à plusieurs court-métrages dont *Breton* de Christophe Switzer, plusieurs fois primé.

www.agence-f.com/marie-beatrice-dardenne

VALÉRIE DECOBERT // ARIELLE

Valérie démarre son parcours d'actrice en 1999, où elle joue Marguerite Duras dans *Un barrage contre le pacifique* sous la direction de Gabriel Garran, qui lui donnera à porter trois autres de ses pièces, au Théâtre International de langue française, puis au Théâtre Antoine à Paris. C'est là qu'Yvan le Bolloc'h la remarque et l'emmène dans l'aventure *Caméra Café* pour M6, où elle incarne Fred, la secrétaire déjantée, petite amie de Bruno Solo, pendant de nombreuses saisons, à la télé et au cinéma.

Elle travaille par la suite dans de multiples unitaires pour la télévision, TF1, France 3 et M6. Elle est Jeannette dans la série *Les Dames* pour France 2. Au cinéma elle tourne sous la direction de Pascal Thomas, Florence Quentin, Jean-Paul Salomé, Anne Depétrini, Jean-Pierre Améris. Elle est l'infirmière déjantée pour la série *Nu* sur OCS. En 2024, elle retourne sur les planches dans *Héritage* de Yakoub Abdellatif, sous la direction d'Olivier Mellor.



https://www.astalents.fr/talent/comediennes/valerie_decobert.htm

KARINE DEDEURWAERDER // BLANCHE



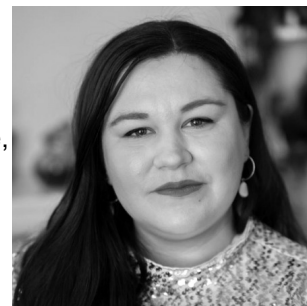
1er prix en théâtre classique et en théâtre moderne à l'unanimité du jury du Conservatoire National Régional d'Amiens, elle fait ses premiers pas à Théâtre 80 dirigé par Françoise Longeard. Elle y explorera Shakespeare, Brecht, Prévert, Anouilh... Puis elle aura la chance de travailler avec plusieurs équipes régionales, Ni Vu Ni Connu, La Soufflerie, Paroles Buissonnières...

En 2004, elle crée et dirige sa propre compagnie, la compagnie Les gOsses. En 2011, elle rejoint la compagnie du Berger pour *Cyrano de Bergerac* de Rostand et en 2014 pour *Babar* de Poulenc d'après Jean de Brunhoff, avec l'Orchestre de Picardie. Avec Olivier Mellor, elle participe au collectif Le SLIP qui promeut les projets mutualisés et la mise en lumière des jeunes créateurs.

AURÉLIE LONGUEIN // SABINE

Elle commence le théâtre en 2014, en licence Arts du spectacle à l'Université de Picardie et au Conservatoire d'Amiens. En 2015 elle joue Babet dans *Monsieur Chasse !* de Feydeau puis dans *George Dandin* de Molière. Elle obtient son Certificat d'études théâtrales en juin 2017.

En 2018, Aurélie crée *Freaks*, un monologue sur la grossophobie et, en parallèle, interprète la reine Gertrude dans *Le jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet* de Koltès à la Chapelle-Théâtre d'Amiens. Entre 2019 et 2020, elle joue la femme médecin dans *La neige est de plus en plus noire au Groenland* de Yann Verburch, mis en scène par Maxime Ganné. En 2021, elle intègre la toute jeune compagnie Les Roger, menée par Julie Fortini, et interprète la reine dans *Ce que dit un jouet*, d'après Howard Barker en 2023 et 2024. Elle obtient son premier petit rôle dans le téléfilm *Emma Bovary*, de Didier Bivel, en 2021.



VALENTINE LOQUET // ZOÉLIE



C'est au lycée que Valentine découvre le théâtre, qui engage chez elle une curiosité et une passion grandissante. Les arts du spectacle deviendront très vite un projet d'avenir, source de rencontres, d'épanouissement et d'une volonté de transmettre.

Elle joue dans plusieurs spectacles de compagnies amiénoises : *Ce que dit un jouet* avec Les Roger, *Entre et Sors / Théâtre Room* avec Les Pétards Mouillés, *Kim* et *Ce qu'il faut dire* avec le Théâtre Charnière, *De Cape et De Crocs*, *Lune Jaune*, *Dunsinane*, *Courte longue vie au grand petit roi* avec le CaBaret GraBuge. Depuis 2021, elle anime régulièrement des ateliers de pratique théâtrale au Centre Culturel Léo Lagrange à Amiens.

SOPHIE MATEL // RACHEL

Sophie est comédienne, marionnettiste et professeur d'art dramatique. Son parcours professionnel commence par le jeu d'acteur. Cofondatrice de la compagnie la Chrysalide, elle est amenée à adapter pour la scène des textes non théâtraux, à mettre en scène et diriger des acteurs. C'est dans l'écriture contemporaine qu'elle trouve le plus de résonances.

Partageant fondamentalement les valeurs du théâtre populaire, elle se voit comme un « Passe-Muraille » et s'attache à choisir des projets qui s'inscrivent dans les principes de sensibilisation, de transmission et à proposer des spectacles là où le spectacle ne va pas ou trop peu. Elle a suivi une formation aux techniques de fabrication de marionnettes au CFPTS. En 2018, elle intègre la Compagnie Art tout chaud (arts de rue et le théâtre masqué). En 2023, elle obtient le poste de professeur d'art dramatique au CRI de la CCTNP.



ELSIE MENCARAGLIA // SOPHIE



Elsie découvre le théâtre à 12 ans, au cirque avec la pièce *Ricky Pompon* de Bertrand Bossard. Au conservatoire d'Amiens, elle se forme au théâtre classique et contemporain, au jeu du bouffon, au chant et à la danse classique. Elle intègre à la sortie du lycée l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, l'ENSATT. Elle approfondit sa formation avec Philippe Delaigue, Agnès Dewitte, Guillaume Lévêque, Catherine Hargreaves, Joseph Fioramante, Claudia Stavisky et Laurent Gutmann.

Elle travaille avec Simon Delétang sur *Leurs enfants après eux*, joué au Théâtre du Peuple en Août 2021. Elle travaille avec la Compagnie Révélation basée à Amiens et intègre en même temps la compagnie du Théâtre Pneumatique basée en Rhône Alpes. La création *Ravissement*, texte et mise en scène de Juliane Stern, se joue à Avignon en 2023.

EMMANUELLE MONTEIL // MAHTAB

Emmanuelle se forme au Conservatoire d'Art dramatique des Halles à Paris et à l'École Claude Mathieu. Elle participe à « Jeunes Talents à Cannes » avec Denys de la Patellière. En Italie, elle interprète une Juliette contemporaine dans *La Giuletta dello scalo merci* de Jean-Marc Esposito. Après avoir travaillé avec Maria Zachenska sur l'univers de James Ellroy, elle joue régulièrement dans les créations du Théâtre du Mantois de Jérôme Imard et Eudes Labrusse. En 2012, elle est saluée par la critique pour son interprétation des textes de Brigitte Fontaine dans *Colère Noire*, une pièce mise en scène par Gerold Schumann au Lucernaire. Parallèlement, elle met en scène des spectacles dans le cadre d'ateliers théâtre avec la Maison du Geste et de l'Image ou d'autres compagnies.

C'est son troisième spectacle avec la Compagnie du Berger après *Je suis un peu lâche (comme tout le monde)* d'Olivier Mellor (2000) et *les Apologues* d'Alain Knapp (2022).



<https://www.emmanuellemonteil.com>

FANNY SOLER // LORRAINE



Fanny commence sa formation de comédienne au sein du Conservatoire régional d'Amiens avec Michel Chiron puis intègre en 2008 le Théâtre-école de Pierre Debauche à Agen. Elle monte sur scène avec des grands classiques de Molière, Shakespeare, Hugo, Wedekind, Crommelynck, Rostand ou encore Brecht, et effectue de nombreux stages avec Alain Gauthé et Javier Swedzky.

Depuis 2011, elle a pu traverser un registre plus contemporain avec des auteurs comme Khemiri, Visniec, Wittenbols, Sartre ou encore Diastème (*la Tour de Pise*, mise en scène de Karine Dedeurwaerder, Avignon 2024). Elle travaille avec différentes compagnies en Picardie dont la compagnie les gOsses ou la compagnie A l'évidence trois petits points, en Alsace, à la Rochelle et à Paris. En 2020, elle s'associe à la Compagnie du Berger avec le rôle de la mariée dans *La Noce* de Brecht. Elle joue aussi dans *les Apologues* (2022) et *Le Grand Démontage* (2024).



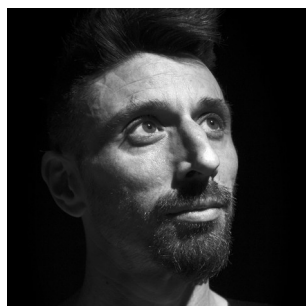
FRANÇOIS DECAYEUX / musicien, scénographe

Formé au Conservatoire de Lille et à l'École du cirque à Amiens, François est un acteur singulier, un clown inquiétant et imparable. Il a travaillé avec Sylvie Baillon, Charles Lee, Gérard Lorcy, Thierry Mercier, Didier Chappée et Alain Blanchart.

Il collabore pour la première fois avec la Compagnie du Berger en 2011 sur la création de *Cyrano de Bergerac*, puis sur *l'Histoire de Babar*, *Oliver Twist*, *Doit-on le dire ?* de Labiche, *Britannicus* ou *Dialogues d'exilés* et *la Noce* de Bertolt Brecht, *les Apologues* d'Alain Knapp ou encore *Ruy Blas* de Victor Hugo.



SÉVERIN TOSKANO JEANNIARD / musicien, création son, scénographe



Compositeur, musicien et ingénieur du son, il fait ses premiers pas au théâtre avec la compagnie du Berger en 2007 dans *Le Dindon* de Feydeau. Depuis il est le compositeur des chansons originales de tous les spectacles de la compagnie, et aussi un acteur efficace, un scénographe inventif et un pilier de la troupe.

Il a également beaucoup travaillé avec *Sandra Nkaké*, *Ji Dru*, *Push Up*, *Diaz Connection*, ou à Cité Carter et Son'arts.

LOUIS NOBLE / musicien, technicien

Formé au Conservatoire de musique d'Amiens, il intègre en 2005 l'ensemble de saxophones *Amiens Sax Project*. Professeur de saxophone à l'École de musique de Haute Picardie à Lihons ou à Amadeus à Boves, Louis est également guitariste et joue dans des groupes comme *12 degrés*, *Dantadjeul*, *les Endimanchés*, *MegoDath*, *Père Niflard All Stars*, ou *Kamélectric*.

Avec la Compagnie du Berger, il joue sur *Oliver Twist*, *Britannicus* et *Ruy Blas*.



ALEXANDRE TOURTE / vidéaste, photographe



Alexandre travaille de manière quasi artisanale. « *Mon appareil photo classique, le même depuis dix ans, me pousse à faire un traitement numérique des couleurs. Je modifie peu la photo, fais peu de détournages par exemple. Les contraintes aident à nous dépasser. Je teste différentes couleurs, avec un logiciel gratuit, jusqu'à trouver celle qui souligne le graphisme particulier d'un bâtiment, poursuit cet amateur du Brutalisme. Je détourne des choses lambda, comme des balcons, pour changer les regards.* »

Sur son compte Instagram *@voltekk*, il poste des photos de montagne « *plus vintage, plus floues, et avec des couleurs plus froides* ». (propos recueillis par Coline Bergeon / JDA)